

Le sabbat et sa signification

« Un chrétien doit-il observer les dix commandements ? » ou « Que dire du quatrième commandement, le sabbat ? » Ces questions sont fréquemment posées par les personnes qui étudient la Bible.

Dans le texte qui suit, nous voulons expliquer quelle attitude nous devrions avoir, en tant que chrétiens, à l'égard du sabbat. Nous aborderons également brièvement la signification de ce commandement de l'Ancien Testament et la manière dont il a été accompli dans le Nouveau Testament.

Contenu

- 1 A qui et quand le sabbat a-t-il été donné ?
- 2 Comment comprendre que Dieu s'est reposé le jour du sabbat ?
- 3 Comment Jésus traitait-il le sabbat ?
- 4 Quelle était l'attitude des premiers chrétiens envers le sabbat ?
- 5 Devons-nous respecter le sabbat sur la base des dix commandements ?
- 6 Conclusion : Sabbat, dimanche ou chaque jour ?

1 A qui et quand le sabbat a-t-il été donné ?

Dans les dix commandements, il est dit :

Observe le jour du repos, pour le sanctifier, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton boeuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu: c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos. (Deutéronome 5:12-15)

Le principal objectif du commandement du sabbat était que le peuple de Dieu donne (au moins^[1]) cette journée de la semaine de sept jours à tout Dieu devrait être consacré.

De plus, nous pouvons voir dans ce passage que le sabbat était un rappel de l'Exode d'Égypte. Les Israélites devaient accorder à leurs esclaves un jour de repos et se souvenir qu'eux aussi étaient des esclaves. Ils doivent donc être justes envers leurs esclaves. Comparez avec l'Exode 23:12 :

Pendant six jours, tu feras ton ouvrage. Mais le septième jour, tu te reposeras, afin que ton boeuf et ton âne aient du repos, afin que le fils de ton esclave et l'étranger aient du relâche.

À la lumière de ces réflexions, nous devrions également considérer les versets suivants :

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats,

car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie. Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple. On travaillera six jours; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat, sera puni de mort. Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son oeuvre et il s'est reposé. (Exode 31:13-17)

Il est clairement indiqué ici que le sabbat a été donné comme signe de l'alliance entre Dieu et le peuple d'Israël.

Tu descendis sur la montagne de Sinaï, tu leur parlas du haut des cieux, et tu leur donnas des ordonnances justes, des lois de vérité, des préceptes et des commandements excellents. Tu leur fis connaître ton saint sabbat, et tu leur prescrivis par Moïse, ton serviteur, des commandements, des préceptes et une loi. (Néhémie 9:13-14)

De ce passage, nous pouvons voir que le sabbat n'était pas connu depuis la création, mais Dieu l'a fait connaître au peuple d'Israël lorsqu'il lui a donné la Loi. Nous pouvons également voir dans les autres livres de la Bible que le sabbat n'était pas observé avant Moïse.

Et je les fis sortir du pays d'Égypte, et je les conduisis dans le désert. Je leur donnai mes lois et leur fis connaître mes ordonnances, que l'homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles. Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis l'Éternel qui les sanctifie. (...) Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu. (Ezéchiel 20:10-12.20)

Ici, il est dit deux fois clairement que le sabbat est le signe de l'alliance entre Dieu et son peuple, qu'il a fait sortir du pays d'Égypte.

De tous ces passages, nous pouvons voir que Dieu a donné le sabbat au peuple d'Israël lorsqu'il l'a fait sortir du pays d'Égypte, afin qu'il soit un signe de l'alliance conclue avec lui. C'est une loi qui a été donnée exclusivement à Israël, comme un signe qui devait le distinguer de tous les autres peuples, et que l'on ne retrouve chez aucun autre peuple non plus.

⚓ 2 Comment comprendre que Dieu s'est reposé le jour du sabbat ?

Certaines personnes soutiennent avec Genèse 2 que Dieu a donné le commandement du sabbat déjà à la création, et puisque Dieu lui-même s'est reposé, nous devons nous aussi observer le jour du repos, car il s'agit d'une « loi de la création ».

Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant.

(Genèse 2:2-3)

Si nous voulons comprendre la nature de Dieu, nous devons également examiner les versets qui parlent clairement de Dieu qui ne cesse d'agir.

Le secours me vient de l'Éternel, Qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra pas que ton pied chancelle; Celui qui te garde ne sommeillera pas. Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël. (Psaume 121:2-4)

Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis. (Jean 5:17)

... toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. (Jacques 1:17)

La nature de Dieu est éternelle et immuable, de sorte qu'il « **ne se fatigue ni ne se lasse** » (Esaïe 40:28). À la lumière de ces déclarations, on peut trouver la compréhension correcte de Genèse 2:2-3. Au lieu de comprendre ces versets littéralement, il est important que nous les voyions en harmonie avec les autres déclarations de la Bible.

Lorsqu'il est dit ici que Dieu s'est reposé, a béni et sanctifié le septième jour, cette déclaration montre que le repos et la paix font autant partie de la nature de Dieu que son travail et son activité. Ce reste exprime :

- Dieu a achevé son travail créatif et a vu que tout était très bien, c'était parfait, il n'y avait pas besoin d'amélioration, de correction, de raccommodage. Dieu s'est réjoui de son travail, l'a célébré parce qu'il l'a créé par amour (Psaume 104:31).
- Le passage exprime également que le but de la création est le repos — pas un repos passif, mais la communion avec Dieu lorsque nous le glorifions et qu'il a du temps pour nous. Nous pouvons déjà en faire l'expérience dans cette vie, mais seulement de manière parfaite dans l'éternité. C'est pourquoi le Nouveau Testament interprète le repos du septième jour comme la communion éternelle dans le ciel (Hébreux 4:10-11 : « pour entrer dans le repos de Dieu »). Nous pouvons déjà en faire l'expérience dans cette vie, mais seulement de manière parfaite dans l'éternité. C'est pourquoi le Nouveau Testament interprète le repos du septième jour comme la communion éternelle dans le ciel (Hébreux 4:10-11 : « pour entrer dans le repos de Dieu »).
- Il a créé l'homme à sa propre image. Ainsi, pour l'homme aussi, le but de la vie n'est pas le travail et le labeur sans relâche, mais la relation avec son Créateur. L'homme ne doit pas se perdre dans ses activités, mais avoir le but supérieur en tête. Dieu est toujours actif et pourtant toujours au repos.
- Dieu a trouvé le repos dans son œuvre parfaite. Cela nous apprend aussi que nous pouvons trouver le repos quand nous faisons Sa volonté.

L'homme peut apprendre beaucoup de Genèse 2:3 et des histoires de la création en général. Elles nous enseignent des choses spirituellement importantes, mais nous ne devons pas en conclure que Dieu est soumis au temps et ne travaille pas pendant 24 heures. L'Ancien Testament a été écrit à l'origine pour les Israélites, c'est pourquoi la langue est juive. L'acte de création de Dieu est donc ici décrit dans le contexte d'une semaine qui se termine par le repos du sabbat. Les Israélites devaient être encouragés à respecter le sabbat, qui a souvent été négligé dans leur histoire, ce qui était une expression de leur infidélité à Dieu.

3 Comment Jésus traitait-il le sabbat ?

Même si Jésus a respecté les lois juives, il n'a pas fait de différence entre les jours dans sa dévotion au service du peuple. Comme le montre la situation de la cueillette des épis le jour du sabbat (Matthieu 12:1-8), Jésus considérait que Dieu ne se souciait pas de l'observation formelle des interdictions du sabbat, mais qu'il nous jugeait coupables ou innocents selon notre cœur.

À l'indignation de ses adversaires, Jésus a également guéri plusieurs fois le jour du sabbat, par exemple en faisant une pâte et en la mettant sur les yeux d'un aveugle (Jean 9:6-7). Dans une autre situation, il a demandé à un homme guéri de porter son lit (Jean 5:8-10). Jean écrit à ce sujet :

A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. (Jean 5:18)

Jésus a également dit :

Car le Fils de l'homme est maître du sabbat. (Matthieu 12:8)

Avec ces choses, Jésus a voulu mettre à nu l'hypocrisie religieuse de ses critiques. Dans le Sermon sur la montagne (Matthieu 5), nous voyons quelle était l'attitude de Jésus vis-à-vis de la loi. Dans le verset 17, il dit qu'il n'est pas « venu pour l'abolir, mais pour l'accomplir ». Il donne ensuite quelques exemples dans lesquels il dit : « Vous avez entendu dire... mais je vous dis... ». Par exemple, il a étendu le commandement « tu ne commettras pas d'adultère » aux pensées et aux regards impurs, « tu ne tueras pas » à la haine et au mépris ; il a également enseigné de nouvelles choses sur les jurons ou l'amour des ennemis. Jésus a donné aux lois de l'Ancien Testament un contenu plus profond, le contenu réel — cela inclut le Sabbat. Même s'il n'est pas mentionné ici, nous voyons qu'il a accompli le commandement du sabbat dans sa vie d'une manière parfaite par sa dévotion et son amour quotidiens.

⚓ 4 Quelle était l'attitude des premiers chrétiens envers le sabbat ?

Une première observation est que nous ne trouvons pas un seul passage dans le Nouveau Testament^[2] dans lequel les chrétiens sont réprimandés pour avoir négligé le sabbat. Mais puisque le sabbat avait été donné au peuple d'Israël, il était naturel que Jésus et les apôtres^[3] gardent le commandement du sabbat. Mais cela ne montre pas qu'ils l'ont fait parce qu'ils le considéraient comme nécessaire pour le salut, ou que nous devons nous aussi respecter le sabbat aujourd'hui. Ce qui est plus pertinent pour nous, c'est la situation des chrétiens issus des peuples (païens).

On peut se demander si le Nouveau Testament fait une seule fois référence au fait que les chrétiens qui ne sont pas issus du judaïsme doivent aussi respecter le sabbat. Lorsque le Conseil des Apôtres à Jérusalem a déterminé ce que les chrétiens convertis du paganisme devaient observer, quatre points ont été mentionnés, considérés comme nécessaires pour la communion avec les chrétiens juifs, ou pour atteindre les juifs avec l'Évangile. Le respect du sabbat n'en faisait pas partie. Aucun des apôtres n'a osé mettre le joug de la loi sur les chrétiens païens. Ils devaient seulement s'abstenir des idoles^[4], de la fornication^[5], de la chair des animaux étouffés et de la consommation de sang (Actes 15:10-21).

Paul a écrit aux Romains :

Tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction. Celui qui distingue entre les jours agit ainsi pour le Seigneur. Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâces à Dieu; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas, et il rend grâces à Dieu. (Romains 14:5-6)

Le fait que quelqu'un garde « un jour avant l'autre » est une indication claire du sabbat que gardent encore certains chrétiens juifs. Il n'y a pas eu d'autre jour que certains ont « observé pour le Seigneur ». Paul ne voulait pas que tout le monde respecte le sabbat et les lois sur l'alimentation. D'après le contexte (versets 2 et 14), nous pouvons même voir qu'il considérait comme faibles ceux qui respectaient la Loi (ici les lois sur le sabbat et la nourriture). Les chrétiens juifs, en revanche, qui avaient compris qu'ils n'avaient plus besoin de respecter la Loi, qu'il appelle forte. S'il n'exige pas de ces chrétiens juifs qu'ils respectent le sabbat, à combien moins s'attend-il à ce qu'ils le fassent pour les chrétiens païens ?

Le Nouveau Testament contient également des lettres aux églises où certains chrétiens païens risquaient de se tourner vers la Loi. Paul les réprimandait très fortement :

Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature; mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. (Galates 4:8-11)

Notons l'argumentation de Paul : les Galates étaient des païens et servaient des idoles. Leurs pratiques religieuses n'avaient aucun pouvoir pour les rapprocher de Dieu. Ils reviennent maintenant à ce niveau. Le fait qu'ils observent désormais les jours et les mois (ce qui se réfère au sabbat et aux autres fêtes juives) est considéré par Paul comme un retour aux éléments faibles et pauvres — c'est-à-dire au même niveau que les fêtes et les rituels païens auxquels ils étaient asservis (versets 8 et 9).

Dans d'autres endroits, il leur écrit :

Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. (Galates 1:6)

et :

O Galates, dépourvus de sens! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus Christ a été peint comme crucifié? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: Est-ce par les oeuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi? Etes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? Avez-vous tant souffert en vain? si toutefois c'est en vain. Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les oeuvres de la loi, ou par la prédication de la foi? (Galates 3:1-5)

Ce sont des avertissements très sérieux pour les chrétiens. Une fois qu'ils en sont venus à croire en Jésus, mais qu'ils se tournent ensuite vers la Loi (qui inclut l'observation des jours), ils ne seront pas sauvés.

Il y avait un danger similaire à Colosse :

Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. (Colossiens 2:16-17) [6]

Les chrétiens y étaient également menacés par le danger qu'ils acceptent les enseignements humains et respectent la loi. Il est donc clair que les chrétiens païens ne respectaient ni la loi ni le sabbat.

Les passages bibliques cités dans ce paragraphe ne sont que quelques exemples qui peuvent être mieux compris si nous lisons l'ensemble du contexte dans chaque cas.

5 Devons-nous respecter le sabbat sur la base des dix commandements ?

Certaines personnes pensent que la loi mosaïque est constituée de deux types de lois : la loi morale (la loi de Dieu), qui se trouve dans les dix commandements, et la loi cérémoniale (la loi de Moïse), qui comprend des règlements sur les sacrifices, la circoncision, etc. La loi morale est considérée comme éternellement valable — pour tous les êtres humains à tout moment, et donc aussi pour les chrétiens d'aujourd'hui — alors que la loi cérémonielle a trouvé sa fin avec Jésus. Dans la Bible, cependant, nous ne trouvons aucune distinction à cet égard ; par exemple, dans Néhémie 8,1+8, la loi de Moïse et la loi de Dieu sont utilisées de manière interchangeable.

Nous pouvons examiner des exemples où Jésus ne se réfère pas seulement au Décalogue[7] lorsqu'il parle de commandements. Par exemple, lorsque le jeune homme riche lui a demandé quels commandements il devait respecter pour avoir la vie éternelle, il lui a répondu :

Il lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels? lui dit-il. Et Jésus répondit: Tu ne tueras pas; tu ne commettras pas d'adultère; tu ne déroberas pas; tu ne diras pas de faux témoignage; honore ton père et ta mère; et: tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore? Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. Matthieu 19:17-22)

Jésus n'a pas mentionné tous les commandements du Décalogue (pas même le Sabbat). D'autre part, il parle d'un commandement qui ne se trouve pas dans les Dix Commandements : Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! (Lévitique 19:18). Aimer son voisin, c'est bien plus que ne rien lui prendre qui lui appartient (voler) ou ne pas le tuer. Jésus veut faire comprendre ce qui est le plus important : nous devons être parfaits en le suivant. Il a encouragé le jeune homme riche à ne pas donner seulement une partie (pour garder certains commandements), mais à tout donner pour Dieu de tout son cœur.

C'est cette attitude que Jésus a encouragée de diverses manières. Même dans la situation où l'on a demandé à Jésus quel était le commandement le plus important, il a répondu :

Jésus répondit: Voici le premier: Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique

Seigneur; et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n’y a pas d’autre commandement plus grand que ceux-là. (Marc 12:29-31)

Jésus a donné un nouveau commandement (Jean 13:34-35). Il a expliqué à ses disciples de manière beaucoup plus approfondie ce qu’ils devaient faire et ce qu’ils ne devaient pas faire : Il serait très mauvais de se reposer sur le fait de ne pas tuer, mais d’être en colère contre son frère (Matthieu 5:22). Non seulement commettre un adultère est très mal, mais aussi regarder une femme avec convoitise (Matthieu 5:27). Jésus n’a pas aboli la Loi et les Dix Commandements (Matthieu 5:17), mais a plutôt clarifié le sens profond de la Loi. Dieu a enseigné aux gens des principes moraux et des lois très fondamentaux par le moyen des Dix Commandements, que même ceux qui cherchent une justification à leurs actes peuvent approuver (Matthieu 23:23). Seuls ceux qui choisissent d’aimer Dieu et leur prochain de tout leur cœur comprendront aussi que suivre Jésus signifie tout donner et ne pas fixer de limites à sa dévotion.

Paul explique dans sa lettre aux Romains au chapitre 7,4-7 que nous sommes morts en face de la loi et que nous pouvons donc servir dans l’Esprit d’une manière nouvelle.

Ignorez-vous, frères, — car je parle à des gens qui connaissent la loi, — que la loi exerce son pouvoir sur l’homme aussi longtemps qu’il vit? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu’il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d’un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu’elle n’est pas adultère en devenant la femme d’un autre. De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli. Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n’ai connu le péché que par la loi. Car je n’aurais pas connu la convoitise, si la loi n’eût dit: Tu ne convoiteras pas. (Romains 7:1-7)

Paul compare une femme mariée dont le mari est mort à ce que cela signifie d’être mort à la loi par le Christ. La loi dans les versets 4-6 doit également se référer aux Dix Commandements, car il mentionne un commandement décalogue au verset 7 (tu ne convoiteras pas).

Comme nous pouvons le voir dans les pensées ultérieures de Paul (Romains 7 et 8), la libération de la loi ne signifie pas une descente en dessous du niveau de la loi mosaïque, mais le contraire : pouvoir vivre notre vie à la suite de Jésus dans la dévotion à Dieu, dans laquelle le commandement du sabbat trouve également son accomplissement le plus profond.

⚓ 6 Conclusion : Sabbat, dimanche ou chaque jour ?

En effet, il est très important pour notre relation avec Dieu que nous lui consacrons notre temps. Les premiers chrétiens prenaient chaque jour du temps pour prier ensemble, pour s’encourager et s’aider les uns les autres (Actes 2:37-47 ; 5:42, Hébreux 3:12-14). Nous pensons qu’il est naturel pour chaque chrétien de passer tout son temps libre à construire le royaume de Dieu. Nous sommes heureux de ne pas avoir à travailler le samedi (sabbat) aussi bien que le dimanche et de pouvoir utiliser entièrement le temps du

week-end pour nous réunir avec nos frères et sœurs dans la foi et ainsi louer Dieu ensemble et aider d'autres personnes à trouver le chemin vers lui.

L'accomplissement du sabbat dans le Nouveau Testament ne signifie pas que les chrétiens ont gardé un jour spécial (ni le sabbat ni le dimanche), mais qu'ils ont consacré leur vie à Dieu chaque jour. Le Nouveau Testament ne fournit pas non plus d'indication que le sabbat doit être remplacé par le dimanche. Peut-on vraiment croire que la plus grande bataille spirituelle de l'histoire, selon Jésus, est de savoir s'il faut garder le samedi ou le dimanche ? Si quelqu'un se dispute pour savoir s'il faut respecter le sabbat ou le dimanche, cela montre qu'il n'a pas encore compris le message de Jésus. (D'autres sujets qui peuvent approfondir nos pensées sont : « [Sur la vie des premiers chrétiens](#) », « [Que signifie être chrétien ?](#) »).

Dieu ne veut pas que nous suivions certaines formes, mais plutôt que nous nous donnions complètement pour Lui, en cherchant sa volonté. Si nous soulignons un jour de cette manière, même si le Nouveau Testament nous enseigne un niveau de dévotion plus élevé, cela ne montre-t-il pas un manque de volonté de donner les jours restants complètement pour Dieu ?

Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. (Matthieu 22:37-40)

Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un sujet très vaste. Ce court article ne répond pas à toutes les questions. Vous êtes invités à nous contacter ou à poser vos questions.

Votre adresse e-mail*

Message*

Envoyer!

Footnotes

1. Le principal commandement de Dieu a toujours été : Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ! (Deutéronome 6:5). Les croyants qui veulent donner toute leur vie à Dieu servent Dieu chaque jour de tout leur cœur, le louant et le glorifiant. Cela était déjà naturel à l'époque de l'Ancien Testament : Psaume 35:28 ; 61:9 ; 71:8-15:24 ; 72:15 ; 145:2, 1 Chroniques 16:37. Ceux qui ont confiance en Dieu l'invoquent chaque jour : Psaume 86:3 ; 88:10. C'est pourquoi ils attendaient aussi le Messie, afin que « nous le servions sans crainte, en sainteté et en justice devant lui tous nos jours » (Luc 1:74-75). Comment peut-on mieux sanctifier une journée ?
2. Contrairement à l'Ancien Testament : par exemple Néhémie 13:15-22 ; Ésaïe 58:13-14 ; Jérémie 17:19-27.
3. C'est ce que l'on peut supposer pour les débuts de l'église. Cependant, après que l'Évangile ait atteint les païens, il y a de bonnes raisons de penser que Pierre (Galates 2:14) et Paul (1 Corinthiens 9:19-22), par exemple, ont renoncé à observer le sabbat.
4. La viande sacrifiée aux idoles
5. Il s'agit du mariage relatif
6. Ici, les festivals sont organisés selon leur fréquence annuelle : festivals juifs annuels, mensuels et

hebdomadaires.

7. Les dix commandements